

24. Echanges de biens culturels entre l'Ecole française d'Extrême-Orient et le musée national de Tokyo (le 12 janvier 2021)

Je voudrais vous présenter aujourd'hui un autre volet concernant les liens entre le Japon et l'Ecole française d'Extrême-Orient (EFEO) que j'ai abordés dans un précédent article.

Le musée national de Tokyo a été inauguré en 1872. Il s'agit du plus ancien et du plus grand musée du Japon. Il comprend six bâtiments d'exposition, dont la galerie asiatique où sont exposées des œuvres d'art ainsi que des vestiges archéologiques provenant de Chine, de la péninsule coréenne, d'Asie du Sud-Est, d'Inde ou encore d'Egypte. On y trouve notamment des sculptures khmères. En réalité, ces sculptures sont le fruit d'échanges d'œuvres d'art durant la Seconde Guerre mondiale entre le musée national de Tokyo et l'EFEO, dont le siège était à l'époque à Hanoï en Indochine (actuel Vietnam).



Bouddha paré protégé par le nāga, Angkor Thom, début XIIe s., musée national de Tokyo, TC378

En 1943, le musée national de Tokyo offrit 31 objets d'art japonais anciens à l'EFEO. L'année suivante, l'Ecole donna en échange 69 objets dont des sculptures, des bronzes ou encore des poteries remontant à l'époque de l'Empire khmer (dynastie angkoriennne) qui débuta au IXe siècle et dura près de 600 ans. Le médiateur de cet échange était l'Association pour la Promotion de la Culture Internationale (*Kokusai bunka shinkokai*) qui est devenue depuis l'actuelle Fondation du Japon.

Alors que les sculptures de l'EFEO données au musée national de Tokyo sont conservées et exposées par le musée, le lieu où se trouvaient les œuvres que le musée national de Tokyo avait données à l'EFEO n'était pas connu. Cependant, le musée national de Kyushu a mené une enquête en 2013 dans le cadre des préparatifs d'une exposition au Vietnam organisée par l'Agence pour les Affaires culturelles du Japon. Et il a été alors confirmé que 21 de ces objets d'art étaient conservés dans les réserves du musée national d'histoire du Vietnam à Hanoi. Après leur redécouverte, ils ont pu être présentés au public pour l'exposition.



boîte à décor en laque *maki-e*, XVIIIe-début XIXe s., musée national d'histoire du Vietnam

Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

Je ne sais pas pourquoi l'EFEO a choisi à l'époque de donner des sculptures khmères au musée national de Tokyo. Peut-être y a-t-il un lien avec les recherches menées actuellement par le Japon et la France sur le site d'Angkor Vat, dont le Comité international de coordination pour la sauvegarde et le développement du site historique d'Angkor, sous l'égide de l'UNESCO, est présidé par les deux pays ?

J'ai découvert via cet épisode que des échanges entre le Japon et la France existaient également en Asie du Sud-Est.